La Revue Cap Espérance

« L'espérance est un risque à courir » Georges Bernanos

N° 34 - 2025



Dossier

La générosité de vos dons d'hier et d'aujourd'hui

Page 4

Échanges européens

Camille et Ninon, deux Françaises étudiantes éducatrices à Graši

Page 5

Focus

Parcours d'un ancien du village : Voldemars

Page 6

Témoignage

Le chien thérapeute

Page 7

> « On ne jouit bien que de ce qu'on partage. »
>
> Madame de Genlis – romancière dramaturge - XVIII[e].



Petits et grands réunis dans le local d'activités lors d'une animation haltérophilie.



Connectez-vous

- **Connectez-vous** sur le site du village d'enfants
  www.capesperance.fr
  Actualités à découvrir sur la page facebook *Grašu Bērnu Ciemats*.
- **Découvrez nos projets 2025**
  www.capesperance.fr/les-projets/projets-en-cours
- **Écrivez-nous**
  capesperance92@gmail.com
- **Parrainez le village d'enfants**
  www.capesperance.fr/aidez-nous/faire-un-don

Cap Espérance

19, rue Sadi Carnot - 92120 MONTROUGE
N° SIREN : 419 682 398 - Code APE : 9499Z
capesperance92@gmail.com
www.capesperance.fr

Date de création : 9/12/1992 parution au J.O. sous le nom de « Enfance Espérance » Association loi 1901, d'intérêt général.

Objet : Initier et développer en France et dans le monde, des projets d'aide à l'enfance défavorisée.

Changement de nom : 29/10/1997 parution au J.O. sous le nom de « Cap Espérance ».

Régime fiscal : Par décision du 24/03/2003 de M. le Préfet des Hauts-de-Seine, Cap Espérance voit son statut d'association de bienfaisance renouvelé.
En vertu des articles 200-1 et 238 bis-2 du Code Général des Impôts, les dons ouvrent droit à une réduction d'impôt.

Conseil d'Administration

Christophe ALEXANDRE, président
Jean-Marie de LUCA, vice-président
Bonabes de ROUGÉ, trésorier
Sylvie NECTOUX, secrétaire générale
Anne BOYARD, administratrice
Marie-Laure DAMAS, administratrice
Anne-Cécile de LINARÈS, administratrice
Géraud de LINARÈS, administrateur
Marie-Hélène RICHARD, administratrice
Anne SCHMIDT, administratrice

Coordonnées en Lettonie

Village d'enfants de Graši
LV4871 Cesvaïne - Lettonie
Tél.: + 371 648 52 702
www.grasufonds.lv - grasufunds@gmail.com



Revue Cap Espérance

Directeur de la publication : Christophe Alexandre.
Rédactrice en chef : Sylvie Nectoux.
Ont collaboré à ce numéro : Christophe Alexandre, Bonabes de Rougé, Jean-Marie de Luca, Sylvie Nectoux, Roland Blanquart.
Photos : Cap Espérance.
Réalisation : Pierre Mouty.
Impression : Les Ateliers Réunis 77090 Collégien - Marne-la-Vallée
Routage : L'Élan Retrouvé (ESAT) - Paris 13[e].
Dépôt légal : juillet 1994. ISSN : 2106-3249.

Édito

Nos atouts, nos différences, notre force

Voilà trente ans, le village d'enfants de Graši accueillait ses deux premiers protégés, alors âgés de 6 et 9 ans, dans une petite maison sans eau courante, au confort bien modeste.
Nous voulons souligner, dans ce numéro, tout le chemin parcouru depuis, grâce à vous et notamment tout ce que le village d'enfants doit aux échanges et à la solidarité.

Comme un exemple de coopération européenne, le village d'enfants de Graši inauguré en septembre 1995 a grandi en taille – aujourd'hui il comprend une dizaine de bâtiments sur vingt hectares – et en capacité d'accueil, tout en gardant une dimension humaine, où chaque enfant est connu par son nom, peut trouver sa place et développer sa personnalité.

L'interculturalité a marqué dès l'origine l'ADN de cet établissement. Le passage de jeunes Européens venus « donner un coup de main » est si fréquent qu'il a contribué à favoriser l'apprentissage des langues étrangères chez les enfants.

Les stagiaires Camille et Ninon (page 5) à l'image des 1200 volontaires ou bénévoles européens qui se sont succédé au village, apportent leur pierre à la construction de ce lieu unique si singulier.

Voldemars (page 6), un des deux cents enfants accueillis, dont le parcours fourmille d'expériences humaines et professionnelles étonnantes, hésite aujourd'hui entre la France et la Lettonie.

Pour illustrer nos propos, nous aurions pu tout aussi bien choisir l'exemple d'un jeune en Allemagne ou en Grande Bretagne, tant il est vrai que ce n'est pas le lieu de vie choisi qui compte mais de tirer profit de nos différences.



Christophe ALEXANDRE
Président de Cap Espérance



Dossier

La générosité de vos dons d'hier et d'aujourd'hui

Cap Espérance soutient depuis plus de 30 ans le village d'enfants de Graši ; un soutien affectif, moral mais aussi matériel et financier, l'occasion pour nous de revenir sur trente années de travail conjoint de la part de la France et de la Lettonie.

De 1994 à 2011, sous la direction de Cap Espérance et en collaboration avec les instances lettones, le village s'est développé petit à petit en accueillant des enfants confiés par différentes régions de Lettonie. Deux enfants en 1994 puis treize en 1995 et maintenant 34 enfants sont accueillis dans un village à taille humaine.

Dès 2012, Cap Espérance a mis en place une direction lettone au village d'enfants avec une autonomie de gestion. Ce dispositif se complétait d'une autonomie financière pour les dépenses de fonctionnement courantes, les frais d'exploitation étant couverts par les subventions de Lettonie, Cap Espérance finançant les investissements, les gros travaux et les dépenses exceptionnelles.


Le Village.

Des subventions locales destinées à couvrir les frais d'exploitation quotidiens.

À l'instar des établissements publics de Lettonie, les collectivités locales participent aux frais d'exploitation du village de Graši. Ainsi, pour chaque enfant accueilli, la commune d'origine de celui-ci verse un prix de journée destiné à couvrir les frais du quotidien (nourriture, vêtements, salaires du personnel, essence, électricité…). Le budget de fonctionnement du village a été élaboré pour, en période normale, être financé par les subventions reçues des collectivités locales.

Cap espérance – rendre les projets possibles et construire le futur


Le bâtiment administration.

La vocation de Cap Espérance auprès du village d'enfants est simple : rendre les projets possibles et construire le futur. En effet, si les fonds publics lettons permettent de couvrir les dépenses du quotidien, ils ne permettent pas toujours d'anticiper les indispensables remises à niveau des infrastructures (locaux, matériels… etc), ni de déployer les nouveaux projets identifiés pour accompagner les jeunes dans leur construction et leur développement.

Nos investissements pour les enfants du village

Investissements permanents

- Financement de séjours l'été en France.
- Soutien psychologique.
- Recherche de partenariats avec des établissements de formation (IUT, IFRASS…) dans le cadre des programmes européens Erasmus et Leonardo.
- Financement des études des jeunes majeurs.
- Aide aux anciens.
- Renouvellement du parc automobile (2 minibus et 1 voiture de liaison).

Investissements réalisés

- Gros investissements structurels : 4 maisons d'accueil, avec chauffage par géothermie, panneaux solaires, système d'approvisionnent en eau indépendant.
- Augmentation de la capacité d'accueil de volontaires européens, venant pour une période longue : aménagement d'un appartement au village pour 5 personnes.

Projets à venir

- Rénovation du terrain de jeux.
- Entretien et rénovation d'une maison tous les deux ans avec mise en place des équipements et de matériaux permettant de réduire les consommations d'énergies.
- Remplacement des fenêtres d'une maison.
- Travaux de rénovation d'un appartement pour les jeunes majeurs.

La gestion du village en 3 périodes

De 1994 à 2011 : direction franco-lettone.

De 2012 à 2023 : direction lettone avec autonomie financière partielle.

À partir de 2023 : direction lettone, indépendance financière et juridique complètes.

Ainsi, au fil du temps, la générosité des donateurs de Cap Espérance a permis la construction d'une, puis deux, trois et enfin quatre maisons d'enfants, accompagnant ainsi le projet de créer des ambiances se rapprochant du noyau familial, avec huit enfants maxima par maison sous l'attention de trois éducatrices. Un format permettant à chaque enfant de trouver sa place et de bénéficier d'une attention particulière ; une disposition permettant également d'accueillir et de réunir les fratries, de plus en plus nombreuses, au sein d'une même maison.

Plus récemment, Cap Espérance a rendu possible la construction et l'aménagement d'un local activités (cf. Revue 32), complexe multifonction avec salle de musique, salle de sports, espace cuisine, permettant ainsi de se retrouver et de partager des bons moments.



Le local activités.

Tout ce que votre générosité permet

Autre exemple tout aussi déterminant, Cap Espérance permet l'accompagnement des jeunes après 18 ans. En effet, les aides publiques cessent à la majorité des enfants, une réalité qui les contraindraient théoriquement à être totalement autonomes à cette échéance. Le projet de Graši a toujours été d'essayer d'offrir le meilleur, et notamment la chance de pouvoir faire des études pour ceux qui en ont les capacités. Cap Espérance prend ainsi en charge le financement des études et les aspects logistiques associés (logement notamment).

Autant d'exemples qui font de Graši et de l'accueil qui y est proposé un lieu unique et bien sûr, continuer à offrir à nos jeunes la joie de revenir au village, parce que notre vocation est de les accompagner, et ce bien au-delà de l'enfance...

Pour en savoir plus, consulter nos rapports d'activités disponibles sur notre site internet www.capesperance.fr à la rubrique *Le Village d'Enfants / Qui sommes-nous ?*

Échanges européens

Camille et Ninon, deux Françaises étudiantes éducatrices à Graši

Dans le cadre du programme européen d'échanges Erasmus, Camille et Ninon, 18 et 19 ans, en 2e année d'éducatrices spécialisée à l'IFRASS* à Toulouse, effectuent un stage de dix semaines à Graši. Dès leur arrivée, elles sont confrontées à une organisation éducative originale, assez différente de celle qu'elles connaissent en France.

L'éducatrice à Graši, une figure maternelle

À Graši, la relation entre les éducatrices et les enfants marque particulièrement Camille et Ninon, étudiantes françaises en stage au village. Les éducatrices du village se comportent comme des figures maternelles ne craignant pas d'exprimer leur affection, de faire des câlins et de créer un lien émotionnel fort avec les enfants. Cette approche tranche avec ce que Camille et Ninon connaissent du système français, où la frontière entre l'éducateur et l'enfant est plus rigide.

Une autre approche face aux comportements à risque des adolescents

Camille et Ninon ont remarqué que l'interdiction stricte du tabac au village pousse souvent les jeunes adolescents à cacher leur comportement. Camille raconte une anecdote où Einars, 12 ans, a essayé de la tromper pour fumer en cachette. Elle a compris son intention et plutôt que de le réprimander, a choisi de l'accompagner en l'occupant par une activité ludique pour qu'il oublie sa première idée. Peu après, Einars l'a remerciée et lui a demandé de l'aider la prochaine fois qu'il ressentirait cette tentation. Ce moment a été particulièrement marquant pour Camille, qui y a vu une preuve de confiance.

À travers ces interactions, Camille et Ninon se rendent compte de l'importance d'une approche nuancée et compréhensive face aux comportements adolescents. Elles suggèrent que la répression renforce parfois le comportement problématique. Elles ont commencé à appliquer cette méthode sur les dangers du tabac.

Complicité, affection, confiance

Le lien affectif qui s'est créé entre les enfants et les deux jeunes éducatrices est palpable. Ninon raconte avec émotion comment, au début de leur stage, les enfants avec elles étaient timides et hésitants. Au fil des semaines, ces mêmes enfants, dès qu'elles franchissaient le seuil de leur maison se mettaient à courir vers elles pour les embrasser. Ces moments de complicité et d'affection sont pour elles révélateurs de l'importance d'une relation humaine forte.

Ces stages internationaux sont un véritable enrichissement, au plan humain et au plan professionnel, tant pour les étudiants que pour les établissements d'accueil. Camille et Ninon ont fait preuve d'imagination, de dynamisme et d'ouverture d'esprit face à des pratiques éducatives différentes. Cette expérience conforte notre désir d'intensifier ces échanges européens si fructueux.

ifrass Institut de Formation, Recherche, Animation, Sanitaire et Social

Focus

Parcours d'anciens du village - n° 10


Voldemars enfant

Voldemars, chef cuisinier à La Plagne, en Savoie. Des projets pour demain.

Voldemars, 34 ans, vit en France depuis 2007, travaille à la Plagne depuis onze ans au restaurant le *Hors Piste*, où il a commencé comme apprenti-cuisinier, après une formation en alternance en Vendée. Maintenant, il est le chef cuisinier du restaurant. Mais la vie, dit-il, réserve des surprises, et sa rencontre avec Dacé, Lettone, a changé la donne.

Exemple d'un parcours riche en expériences dans le domaine de la restauration, Voldemars a démarré par une formation d'un an en cuisine en Lettonie. De bonnes notions de français, acquises lors de ses séjours dans sa famille française, et dans le cadre d'un partenariat européen entre la France et la Lettonie, il a continué sa formation de cuisinier dans un CFA en Vendée, pendant 3 ans.

Il a été extrêmement bien formé et entouré par le couple de restaurateurs Laurent et Audrey Soulard du restaurant *Au Fil des saisons* à Luçon qui lui ont donné une solide expérience et le goût du métier avec beaucoup de générosité. Il a ensuite enchaîné des missions en Écosse, au Portugal, aux Sables d'Olonne, et depuis à La Plagne où il a eu la grande chance que Fabienne, la propriétaire du *Hors Piste*, le prenne sous son aile et le mette rapidement aux fourneaux, 40 couverts en intérieur et 130 en terrasse. Plats traditionnels savoyards : raclette, tartiflette...

L'été, lorsque la station est fermée, Voldemars y travaille et contribue à l'entretien des canons à neige, participe à des travaux en bâtiment, assure la vente en magasin, petits travaux divers qui lui permettent de rester à la Plagne.

Il continue à retourner régulièrement en Lettonie où il est mis parfois à contribution pour des prestations de cuisine à domicile pour des copains.

Voldemars est arrivé à Graši à l'âge de 6 ans, en 1996. Il se souvient qu'il avait été content d'arriver au village et nous dit que c'est seulement à partir de ce moment qu'il a commencé à avoir des souvenirs.

Poursuivons cette rencontre avec Voldemars au travers de quelques questions :

Quel serait ton premier souvenir d'enfance ?

Un souvenir marquant : pour la première fois on fêtait mon anniversaire. Je me souviens encore de mes cadeaux : une pomme, un stylo, le tout fourré dans une marionnette. Et ensuite dans ma famille française, mille souvenirs partagés avec tous, vécus comme un véritable membre de la famille.

Tu es installé en France, dis-nous pourquoi.

D'abord, je suis très attaché à la France. J'ai la chance d'y être parti très tôt pendant les vacances et d'y avoir été accueilli dans une famille avec qui je suis encore très lié. Même encore maintenant, à mon grand âge, Anne-Cécile et Géraud m'accompagnent dans mon parcours, mes choix, mes décisions. J'ai vraiment beaucoup de chance.

Comment vois-tu la suite de ton parcours, quels sont tes projets ?

Il y a encore quelques mois, grâce à mon expérience, je me sentais capable d'ouvrir mon propre restaurant en France et partager ce projet avec une compagne. Puis j'ai rencontré Dacé, Lettone, qui travaille dans l'administration territoriale à Riga. Nous sommes très heureux et envisageons sérieusement un avenir ensemble. Mes projets immédiats sont bien sûr bousculés. Dacé en Lettonie, moi en France : pas facile ! Je vais assurer une dernière saison à la Plagne cet hiver. Nous prenons ces prochains mois comme une période de réflexion pour penser à notre avenir, concilier nos envies, s'installer en France ou vivre en Lettonie. Mille questions auxquelles il va falloir répondre à deux. Excitant !


Voldemars et Dacé.

Le chien thérapeute

Depuis seize ans, Roland Blanquart, psychothérapeute, vient deux fois par an à Graši. Il reçoit chaque enfant en entretien individuel grâce à la traduction simultanée par Sandra, la directrice. Ces échanges s'appuient sur différents supports : dessins, petits personnages et objets du quotidien qui permettent la représentation de situations vécues.

Voici l'exemple d'un entretien avec un enfant de sept ans, Janis, dont le père a été arrêté sous ses yeux et envoyé en prison. Roland utilise tour à tour le dessin et la mise en scène à des fins thérapeutiques afin que la suite d'événements traumatisants se structure dans le cerveau de l'enfant.

Démonstration.

Roland : *Peux-tu me faire un dessin ?*
Janis dessine une seule maison, toute grise.

Roland : *Tu ne mets pas de couleurs ?*

Janis : *Non, pas de couleur.*

Roland : *Tu ne veux rien ajouter à ton dessin ?*

Janis : *Non, rien d'autre.*

Roland : *Où est cette maison ?*

Janis : *Elle est à Riga.*

Face au mutisme de janis, Roland s'appuie alors sur le support de la mise en scène et présente à Janis une maison et des personnages pour représenter le papa, la maman puis ses frères et sœur et lui-même. Il utilise également, un policier qui vient chercher papa pour le mettre en prison représentée par des barrières (cf. photo).

Roland constate que Janis sait que son père est en prison à cause du vol. Il sait que le vol, ce n'est pas bien. Le travail thérapeutique consiste à faire en sorte que Janis n'en porte ni la responsabilité, ni la honte. C'est un processus complexe. À l'aide des petits personnages, Roland reconstitue les événements récents jusqu'à l'arrivée de Janis et de sa fratrie au Village d'Enfants.
Il lui démontre qu'il y est en sécurité.

Roland ajoute à la scène un chien en expliquant à Janis que ce chien est très intelligent et qu'il sait parler, qu'il peut aller dire à Papa ce que Janis voudrait lui dire.
Au début, l'enfant croit que Roland se moque de lui, mais comprend que non, c'est sérieux.



Pour amorcer le dialogue, Roland aide Janis à parler au chien, « *Papa, comment vas-tu ? j'aimerais bien avoir de tes nouvelles* ».

Roland déplace alors le chien du Village d'Enfants jusqu'à la prison. Il y a un échange entre le chien et le papa.
Puis le chien revient transmettre son message.

Roland, alias le chien : *Papa te dit que la prison c'est dur mais qu'il est content que tu sois bien à Graši.*
Le dialogue s'installe puis après plusieurs allers-retours du chien entre le personnage du père et celui de Janis…

Roland, alias le chien : *Papa voudrait te demander pardon et te dire qu'il t'aime.*

Janis s'adressant au chien : *Va dire à Papa que, moi aussi, je l'aime.*

Grâce au « chien thérapeute », l'histoire de Janis s'est structurée dans sa tête sans qu'il porte le fardeau de ce drame familial.
En acceptant la réalité, Janis est désormais en paix avec son histoire.

Brèves

Heureux événements

Naissance de Sofija, née le 3 juin 2024 à Riga, fille de Kristine.



Sofija

Naissance d'Andris, né le 2 novembre 2025 à Paris, fils d'Edgars et Blanca.



Andris et Edgars.

Pour la 3e année consécutive, nous accueillons deux volontaires dans le cadre du service civique européen

Antonin et Noé sont arrivés à Graši en septembre pour 8 mois. Tous deux âgés de 23 ans, leurs parcours sont différents : Antonin a un master en psychologie et Noé est ingénieur en informatique. Si leur formation ne les a pas préparés à s'occuper d'enfants, leur attention et leur bienveillance est un vrai cadeau pour ces derniers. De plus, leur séjour coïncide avec celui de Camille et Ninon qui leurs font profiter de leurs connaissances d'étudiantes éducatrices. Grâce aux activités sportives comme le football ou des jeux de groupe, des liens forts se sont créés.





Accident sur la route, notre voiture a percuté un sanglier

La Lettonie est un pays de forêts et les sangliers y sont nombreux, traversant les routes sans crier gare. Notre voiture de liaison a violemment percuté de front l'un deux qui l'a réduite à l'état d'épave, heureusement sans qu'il y ait de blessé. L'assurance a estimé que le véhicule était irréparable et nous a versé de quoi en acquérir un autre équivalent.



Bulletin de soutien

Cap Espérance

Je parraine le Village d'Enfants avec un virement mensuel de :

☐ **10 €** ☐ **20 €** ☐ **30 €** ☐ **40 €**
☐ **autre :** ..... **€**

Voir ci-dessous.

Je fais un don ponctuel à Cap Espérance de :

☐ **30 €** ☐ **50 €** ☐ **80 €** ☐ **100 €**
☐ **autre :** ..... **€**

Par virement ou par chèque à l'ordre de Cap Espérance, accompagné de ce bulletin de soutien.

Les virements sont à établir auprès de votre banque à l'ordre de Cap Espérance.
Agence BNP Montrouge - Place Gabrielle De Guerchy - IBAN : FR7630004001620002713737233 - BIC : BNPAFRPPPAK

Mes coordonnées*

☐ Mme ☐ M. Nom : ..... Prénom : .....

Adresse courriel : ..... @ .....

Adresse : .....

Code postal : | | | | | Ville : .....

Bulletin à compléter et à retourner à Cap Espérance - 19, rue Sadi Carnot – 92120 Montrouge

Vos dons sont déductibles fiscalement à 66 %, dans la limite de 20 % du revenu imposable (particuliers), ou à 60 % dans la limite de 5 ‰ de votre chiffre d'affaires (entreprises). L'association Cap Espérance est habilitée à recevoir des dons et des legs.

* **Traitement des données personnelles.** Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par l'association Cap Espérance, ayant pour finalité principale la prise en compte de votre soutien à l'association et le suivi de notre relation. Les données collectées seront communiquées aux seuls destinataires suivants : Cap Espérance et ses prestataires de service pour l'édition de La Revue et les publications sur son site internet www.capesperance.fr. Les données sont conservées pour une durée n'excédant pas les finalités poursuivies ou les obligations légales en vigueur. Conformément au règlement général sur la protection des données, vous pouvez accéder aux données vous concernant, les rectifier, demander leur effacement ou exercer votre droit à la limitation du traitement de vos données. Vous pouvez exercer vos droits sur les données vous concernant en contactant capesperance92@gmail.com. Consultez le site cnil.fr pour plus d'informations sur vos droits. Si vous estimez, après nous avoir contactés, que vos droits « Informatique et Libertés » ne sont pas respectés, vous pouvez adresser une réclamation à la CNIL.